



parcours découverte à Aix les bains

archi
20
21

intervenir sur l'architecture du XX^e

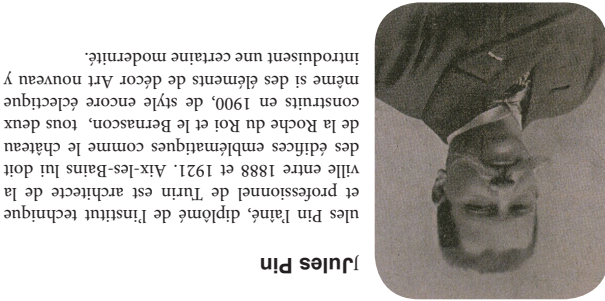
Plan guide réalisé par le CAUE de la Savoie en partenariat avec le service Ville d'Art et d'Histoire d'Aix les Bains, la ville d'Aix les Bains et la Maison de l'Architecture de la Savoie.

Remerciements :
Isabelle Chapuis Martinez

octobre 2017



ne pas jeter sur la voie publique. Edition CAUE Savoie



Jules Pin

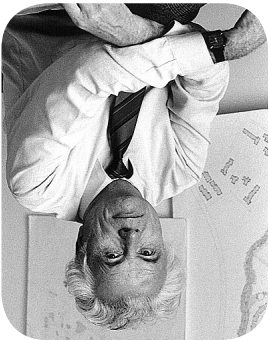
ules Pin l'ainé, diplômé de l'Institut technique et professionnel de Turin est architecte de la ville entre 1888 et 1921. Aix-les-Bains lui doit des édifices emblématiques comme le châteaue de la Roche du Roi et le Bernascon, tous deux construits en 1900, de style encore éclectique même si des éléments de décor Art nouveau y introduisent une certaine modernité.

Francis Crochon

Francis Crochon réalise entre 1912 et 1913 le club house du club de tennis. L'édifice a été modifié à l'arrière pour l'aménagement de vestiaires plus confortables, sa couverture d'origine en tuiles écailles a été remplacée à l'identique, mais il conserve l'intégralité de sa façade principale de style villégiature. Entre 1925 et 1931, il construit deux écoles jumelles, celle du quartier de Boncelin et celle de Saint-Simon, de style néo régionaliste. Enfin il signe, en 1932, les plans pour la goutte de lait, bâtiment qui est terminé vers 1939. C'est aujourd'hui l'école maternelle du centre qui vient d'être rénovée de manière très respectueuse tout en s'adaptant aux tout-petits quelle accueille.

Roger Pétriaux

Roger Pétriaux a signé l'agrandissement monumental des thermes en 1932-1934, puis dans son prolongement, la piscine sud et la plage. Dans le cadre du raménagement du parc thermal réalisé par Charles Bohana, Roger Pétriaux réalise l'ensemble des pavillons en bordure du parc pour le marché aux fleurs, le restaurant la Fontaine et les pavillons des sources avec le promenoir dans le fond du jardin. Cet ensemble architectural complète en harmonie l'édifice thermal, toujours très visible depuis le parc. Au bord du lac, deux œuvres viennent compléter les réalisations de Pétriaux. L'aquarium est construit en 1933 pour l'école nationale des Eaux et Forêts. Il a été conçu pour abriter une station d'études hydrologiques. Dès la demande de la Ville, un aquarium est aménagé au sous-sol. L'école d'origine, à la demande de la Ville, l'aquarium occupe l'ensemble des bâtiments. Le bâtiment est d'une grande simplicité, symétrique, du côté lac, avec au centre scène de chasse sur fond de lac décoré l'escalier. Roger Pétriaux construit la plage des cabines pour se déshabiller en demi-cercle, des douches de chaque côté. Cette réalisation s'inscrit dans une vaste campagne de reconstruction de la station pour créer un nouveau pôle d'animation sportive et dynamiser la fréquentation. La plage a conservé intact tous les aménagements de Pétriaux. L'édifice du XX^e siècle mal et l'aquarium ont été labellisés Patrimoine XX^e siècle.



Jean-Louis Chanéac

En ce qui concerne l'architecture privée, l'architecte André Farde construit ou transforme un nombre important d'immeubles dans la ville, toujours très représentatifs de l'architecture Art déco. En 1930, il transforme un immeuble situé dans le haut de l'avenue Charles de Gaulle, en réunissant deux bâtiments plus anciens et en rehaussant l'ensemble pour le transformer en habitations. Une terrasse avec pergola est aménagée au dernier étage et un oriel anime la façade qui porte également un riche décor : les devantures des magasins à décor de mosaïques avec floral traité en médaillon, balcons légèrement triangulaires avec ferronnements à motifs géométriques. Il transforme également un petit garage construit au début du siècle en le rehaussant d'un étage afin d'aménager au premier étage un appartement : la façade porte un discret décor art déco.

La Société Civile Immobilière Philanthropique, propriétaire de l'asile évangélique, comme à André Farde, son architecte, la réalisation du nouvel asile évangélique financé par l'Etat, dans le sud du Parc thermal, en remplacement de l'ancien appelé à démolition pour la construction des thermes de Pétriaux. L'ensemble mède style néo-régionaliste, notamment dans le traitement des toitures et des parements extérieurs des murs, et le 97 style Art Déco. Seul le temple, toujours propriété de la Société Civile Immobilière philanthropique, a conservé sa fonction d'origine. La chair et les plaques commémoratives proviennent de l'ancien édifice.

Jean-Louis Chanéac, peintre et architecte, exerce à Aix-les-Bains de ses premières recherches en 1958 à son décès accidentel en 1993. Il fut distingué par de nombreux prix, au sommet desquels le Nombre d'Or au Grand Prix International d'Architecture et d'Urbanisme de 1969. Inclassable, il fut toutefois principalement rangé, notamment par Michel Ragon dans son Histoire mondiale de son époque, d'abord librement, s'inspirant de ses peintures, puis contextuellement, réinterprétant les signes culturels et environnementaux locaux. Son domicile (1976), et la résidence touristique sont particulièrement témoins de la charnière entre mentalités : double courbure et double voûte de béton projeté pour l'un, paraboloïde hyperbolique et distribution spatiale imbriquée, pour l'autre ; et tous deux ont su prendre en compte la réalité physique du site ; mais à partir d'un imaginaire interieur, pour l'un, extérieur, pour l'autre. Sa maison, partiellement inscrite dans le paysage dans lequel elle semble se lover, a la forme souple d'une cosse de petit pois, composée de plusieurs alvéoles à l'intérieur où presque tout est intégré, le béton est taloché à l'extérieur. Cette forme a été inspirée à Chanéac par une sensation défectueuse lors d'une séance familiale d'épousage de petits pois. Elle a conservé son état d'origine. La résidence de loisirs au bord du lac, au niveau du Petit Port, est un ensemble résidentiel de trois collectifs dialoguant avec la chaîne montagneuse et par des façades qui permettent par ailleurs une différenciation de chacun des 106 appartements.



Georges Guillermon

Georges Guillermon commence sa carrière à 16 ans chez Joseph Maître, un architecte aixois, en tant que stagiaire chargé de tous les petits travaux, avant d'être apprenti dessinateur, dessinateur puis chargé de projet. Sa rage de vivre, héritée d'une malformation subie à la naissance qui lui ont fait subir plusieurs opérations tout jeune enfant et fait dire à l'un de ses médecins qu'il ne pourra jamais faire du sport de marche ; mais aussi de difficultés familiales subies alors qu'il était tout jeune adulte, l'ont conduit vers un engagement total, qu'il soit architectural ou montagnard et familial : si les semaines sont consacrées aux projets de l'agence ensuite créée par Georges Guillermon, les week-ends permettent d'enchaîner les ascensions des plus hauts sommets des Alpes. (Pour ses 80 ans, Georges Guillermon a escaladé le pilier Nord-Ouest du Granier). Après avoir quitté l'agence Jo Maître en 1960, soit à 26 ans, il s'inscrit à la chambre des métiers en 1961, rentre à la fédération des Maîtres docteurs en bâtiment en 1963 et présente en 1977 son dossier d'inscription à l'Ordre des Architectes sur les conseils de son ami et complice de recherches architecturales, Jean Louis Chanéac. Une carrière exemplaire, sans concession, qui nous permet aujourd'hui de faire un focus sur certaines de ses œuvres aixoises, toutes différentes et pourtant si caractéristiques, qui font tout de suite dire, en les voyant, «c'est une Guillermon». Une architecture signée d'un trait franc et inventif où l'insertion, la matière et la lumière sont mis en exergue, au service de l'habitant.

Maurice Novarina exerce en tant qu'architecte et urbaniste entre 1933 et 2000. Maurice Novarina exerce en tant qu'architecte et urbaniste entre 1933 et 2000. Il commence sa carrière en 1933, avec la construction de l'église de Vongry, en Haute-Savoie. La commande religieuse restera présente tout au long de sa vie, ce qui le conduira à travailler avec le père Couturier, figure emblématique du renouvellement de l'art sacré après la Seconde Guerre mondiale en France, et avec de nombreux artistes modernes. Les édifices religieux, dont l'église Notre-Dame-de-Toussaint-Grâce du Plateau d'Assy, sont des exemples de complémentarité entre l'architecture et arts plastiques.

Plus tard, à partir de 1958, il est tant architecte en chef, de grandes opérations urbaines (ZUP) dans la France entière. Nommé architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, dans les années 1960, alors que les équipements culturels et sportifs se développent, Maurice Novarina conçoit des bâtiments publics tels que la maison de la culture de Thonon-les-Bains, le théâtre de Pont-Audemert, les plages et centre nautiques d'Evian-les-Bains, Thonon-les-Bains et Divonne-les-Bains, le palais des sports de Mégève. La ville olympique de Grenoble lui confie la réalisation des ensembles urbains du village olympique et du quartier Malherbe, ainsi que son hôtel de ville. En 1973, il remporte le concours du palais de Justice de Vanne et en 1981, il inaugure le centre culturel Bonlieu dans cette même ville.

Maurice Novarina

Définition des postures présentées dans ce guide

Démolir :
Si nombre de destructions sont légitimes, certaines font disparaître des édifices témoignant d'un courant social, de la pratique d'un maître d'ouvrage, de l'apparition ou de l'évolution d'un style d'édifice, de l'Œuvre d'un créateur, de la mise en œuvre d'une technique...

Entretien :
L'entretien régulier est l'attitude normale vis-à-vis d'un bien immobilier. Cependant il a souvent un impact négatif sur l'édifice du fait du cumul de petites interventions peu opportunes effectuées au fil des ans.

Reconvertir :
Changer l'affectation d'un immeuble signifie souvent intervenir de façon lourde sur ses espaces pour les adapter à un nouvel usage. Parfois même de modifier sa volumétrie par adjonctions ou modifications partielles.

Restituer :
Cette démarche de type Monuments Historiques consiste à remettre dans leur état initial, supposé ou attesté, l'ensemble des caractéristiques architecturales et décoratives d'un édifice.

Laisser en l'état :
L'absence d'entretien est souvent un état transitoire lié à la préparation raisonnée d'une démolition, d'une rénovation ou d'une reconversion... ou le temps nécessaire pour résoudre d'éventuelles questions programmatiques, juridiques ou budgétaires complexes.

Agrandir :
L'extension répond à un besoin de mètres carrés supplémentaires résultant du développement d'une activité ou du désir d'en associer de nouvelles à celle(s) existante(s).

Rénover :
Cette pratique consiste à réparer les outrages que le temps et l'usage infligent notamment aux espaces intérieurs. Elle s'est accrue au cours des dernières décennies du fait de l'évolution des normes et des exigences environnementales, de l'optimisation du rendement des biens immobiliers.

En devenir :
Chaque bâtiment est, par définition, en devenir. Si la posture « entretenir » a été oubliée, si la posture « laisser en l'état » perdure et si aucune autre ne semble s'appliquer, il est de fait condamné à subir les assauts du temps et donc à détérioration plus ou moins rapide. La posture « en devenir » nous laisse espérer une autre évolution.

1 1882/1975 Hôtel des Voyageurs (des Platanes)
architectes : J. Cochet/J. L. Chanéac
173, avenue du Petit Port

2 1904/2017 Astoria
architectes : De Morsier Frères et Weibel
place des Thermes

3 1906 Musée Faure
architecte : L. Faga
10, boulevard des Côtes

4 1907 Hôpital
architecte : J. Pin
49, avenue du Grand Port

5 1909/2013 Maison des Associations
architecte : J. Pin/icmArchitectures
boulevard des Anglais

6 1909/2016 Château de la Roche du Roi
architecte : J. Pin
bd de la Roche du Roi

7 1910/1991 Station de prélèvement d'eau
architecte : G. Guillermond (nouvelle station)
Baie de Mémard

8 1914 Le Royal
architecte : A. Olivet
rue Georges 1er

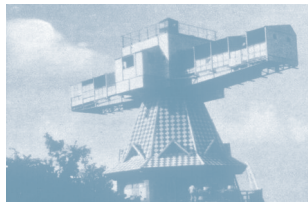
9 1920 Général Electric (ex Savoisiennne)
architecte : J. Luya
1, rue Paul Doumer

10 1923 Usine Clerc Renaud
architecte : J. Luya
rue Talma

11 1927 Thermes de Marlioz
architectes : C. Pellegrini/Gambert

12 1928 Cinéma Victoria
36, avenue Victoria

13 1929 Le Panoramic
architecte : L. Bouille
chemin H. de Balzac.



14 1930/1966 Solarium
architecte : A. Farde
12, bd Guy de Maupassant

15 1930-1956 Ecole St Simond
architectes : F. Crochon, G. Noiray

16 1930 Garage moderne (Pichoud)
architecte : A. Farde
11, avenue de Marlioz



17 1933 Plage municipale (restaurant, cabines, douches)
architecte : R. Pétriaux
place Daniel Rops



18 1933/2011 Ecole du Centre
architectes : F. Crochon / icmArchitectures
place des écoles



19 1933 Aquarium
architecte : R. Pétriaux
Petit Port

20 1933 Restaurant La Rotonde
architecte : R. Pétriaux
Parc de verdure

21 1933 Batiment Lestal (Sabaudia)
architecte : A. Farde
Parc de verdure

22 1934 Kiosques
architecte : R. Pétriaux
Parc de Verdure

23 1934 Promenoir Théâtre de Verdure
architecte : R. Pétriaux



24 1934 Thermes «Pétriaux» et piscine olympique
architecte : R. Pétriaux
place Maurice Mollard

25 1958 Barre Marlioz
architectes : C. Ventura et G. Noiray
chemin H. de Balza. Bd de la Roche du Roi



26 1963 Eglise Saint-Simond
architecte : M. Novarina
Avenue Saint Simon



27 1963 Maison Dubois Dauphin. (Privé, non visitable)
architecte : G. Guillermond
10, rue de Longchamp

28 1967 Maison Vuillard. (Privé, non visitable)
architecte : G. Guillermond
21 rue Joseph Mottet

29 1968 Magasin AXE
architecte : J. L. Chanéac
rue de Genève

30 1970/2002 Collège Garibaldi
architectes : G. Noiray J. Delafontaine/C. Coutin

31 1971 Le Concorde
architecte : G. Guillermond
chemin du Moulin



32 1973/2006 La Rotonde
architecte : G. Guillermond
32, av Franklin Roosevelt

33 1973/2014 Piscine d'Aix Aqualac
architecte : G. Noiray
Place Daniel Rops

34 1974 Les Cygnes, Les Mouettes et Les Roseaux
architecte : J. L. Chanéac
Boulevard Robert Barrier



35 1975/2015 Deux Tours de Lafin/Sierroz
architectes : J. Delafontaine, J. Maire, G. Noiray, P. Rault
Avenue Franklin Roosevelt

36 1975/2014 Quatre Tours de Lafin/Sierroz
architectes : J. Delafontaine, J. Maire, G. Noiray, P. Rault/E. Lenormand
Avenue Franklin Roosevelt



37 1976 Maison Chanéac (Privé non visitable)
architecte : J. L. Chanéac
Boulevard de Paris

38 1985 Les Ecrins
architecte : G. Guillermond
Rue du Temple

39 1985 Auberge de jeunesse
architectes : J. L. Chanéac, Rault, Meyer
promenade du Sierroz

40 1985 Le Tillet
architecte : J. L. Chanéac
boulevard Robert Barrier

41 1990/2000 Kiosque au bord du lac
architecte : P. Rault/M. Viand
Av Grand Port

42 1991 Station d'épuration
architecte : G. Guillermond
Boulevard Garibaldi

43 1996 Ensemble de 5 immeubles, dits Les Jardins du Lac
architecte : M. Viand
boulevard Robert Barrier

44 2000 Thermes Chevalley
architecte : S. Fizzer
Route du Revard

